

Frankenstein s'est échappé de Terence Fisher (avec Peter Cushing, Christopher Lee...) 1957



Genre : premier d'une nouvelle vague de *Monsters*

Scénar : à sa demande, le curé vient visiter en prison le baron *Frankenstein*. Celui-ci prie l'ecclésiastique de propager sa parole au peuple et lui raconte son histoire, sûrement quelques instants avant son exécution : soudain seul héritier de la vieille et riche famille *Frankenstein*, le jeune baron éconduit les pique-assiettes et choisit son précepteur lui-même. Avec celui-ci, il s'acharne à la recherche scientifique jusqu'au jour où les deux découvrent qu'ils peuvent ressusciter de la chair morte ! Au début mue par la philanthropie, la science soudain sans conscience va prendre le dessus quand *Frankenstein* veut fabriquer sa propre créature à partir de zéro, un être nouveau et parfait. Le précepteur trouve le projet contre-nature mais va tout de même voler avec *Frankenstein* un corps qui sera une partie du projet mais n'ira pas plus loin sur le chemin de l'infamie. D'autant qu'*Elisabeth*, cousine et fiancée du baron, arrive. Pourra-il continuer ses horribles expériences, sans oublier son étrange façon de se procurer du « matériel » humain ? Le précepteur exhorte la nouvelle venue à ficher le camp mais elle semble décidée à rester, il fera de même, pour garder un œil sur elle...

Premier *Frankenstein* en couleurs, et aussi premier film d'une très longue série, *Frankenstein s'est échappé* est probablement le meilleur de toute l'ère post-**Universal** ¹ tant chaque élément excelle : les acteurs bien sûr (**Peter Cushing** en tête, même s'il paraît plus vieux que son précepteur quand les années sont passées) mais aussi les décors sinistres de vieilles pierres (malgré des tournages en studio très visibles) et l'ambiance générale - soulignée par une musique angoissante et des éclairages joliment colorés - qui révolutionne les mythes filmés auparavant - et assez sagement - avec des effets beaucoup plus explicites, macabres et sanglants, plus violents aussi, par exemple lors de l'éveil de la créature et sa réaction à la vue de son créateur.

Ce film ramassé va droit à l'essentiel en quatre-vingt minutes, avec très peu d'acteurs importants à l'affiche et en quasi huis-clos, et reste un des grands classiques indispensables de l'horreur à l'ancienne avec cette touche anglaise irrésistible qui influencera d'innombrables prétendants au gothique sanglant et d'autres aussi car la créature de *Frankenstein* est vraiment le prototype du mort-vivant moderne à venir avec sa démarche et son maquillage horrible. En parlant de cette fameuse créature, veuillez noter que le titre en anglais, *La Malédiction de Frankenstein*, est beaucoup plus logique car rappelons-le, ce n'est PAS *Frankenstein* mais la créature qui s'échappe, *tas d'punaises est-ce que c'est bien clair ?!*

¹ voir [Frankenstein de James Whale \(Avec Boris Karloff, Colin Clive...\) 1931](#), [La Fiancée de Frankenstein de James Whale \(avec Boris Karloff, Colin Clive...\) 1935](#).

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.